

Toit... émoi

Sketch

de Pascal Martin & Ann Rocard

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

Les auteurs peuvent être contactés aux adresses suivantes :

pascal.m.martin@laposte.net

annrocard@wanadoo.fr

Les autres pièces de l'auteur Pascal Martin sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Genèse de ce texte :

Situation / point de départ : *A la suite d'une pluie de météorites*

Au sein du duo d'auteurs:

- Chaque auteur choisit le personnage dont il écrit les répliques
- Chaque auteur écrit en alternance avec l'autre auteur la réplique de son personnage

Durée approximative : 8 à 9 minutes

Personnages

- **Adrienne (vieille femme)**
- **Jules (vieil homme)**

Synopsis

Un vieux couple s'asticote alors que le toit de leur maison risque de s'écrouler...

Décor : Un intérieur

Costumes : Contemporains

*Adrienne, une vieille femme, somnole en se balançant dans son rocking-chair. Gros bruit.
Adrienne se réveille en sursaut.*

Adrienne

Hein ? C'est toi Jules qui fais tout ce raffut ? Qu'est-ce que tu as encore cassé ?

Jules

Jules bricole un équipement électronique, il répond tout en continuant.

Rien du tout. C'est pas moi. J'ai rien fait. Je suis en train de connecter le détonateur.

Adrienne

Encore une bombe ? Si c'est pas Dieu possible ! J'aurais mieux fait d'épouser le Maurice, lui, au moins il réparait les moteurs au lieu de tout faire sauter... Ah, Maurice, c'était le bon vieux temps. Paix à son âme ! Hein ? Qu'est-ce que tu dis ?

Jules

Je dis rien. C'est encore une météorite qui vient de tomber. On est ensevelis sous des kilos de météorites. La toiture va finir pas céder. C'est pour ça que je fais une bombe. Grosse maligne.

Adrienne

Une bombe antimétéorites, drôle d'idée ! Ce n'est pas pour te débarrasser du voisin cette fois-ci ? Tant mieux. Ça ne t'a pas réussi l'an dernier, mon vieux Jules, tu y as laissé la jambe droite. Je t'avais prévenu, tu ne voulais pas m'écouter. Hein, qu'est-ce que tu dis ?

Jules

Je dis rien. J'ai peut-être perdu une jambe, mais le voisin il a perdu les deux et le reste. Et ça m'étonnerait qu'il continue à te courir après. Je vais faire péter les météorites qui vont nous écraser. Tu ferais bien de te préparer.

Bruit de craquement de la charpente.

Adrienne

Juuuuules ! C'est quoi ces bruits bizarres ? Y a la charpente qui craque... Nom d'une pipe... Juuuuules ! Qu'est-ce que tu fais sur le toit avec ta jambe de bois ? Comment tu es monté là-haut ? C'est pas Dieu possible ! Tu es pire qu'un gamin ; on ne peut pas te laisser seul cinq minutes. Hein ? Parle plus fort !

Jules

Je suis dans le grenier. Tout va bien. Ça va péter, bouche-toi les oreilles. Je compte : trois, deux, un... (*Un temps*) Nom d'un chien, ça marche pas... Mais qu'est-ce que c'est ça ! C'est pas possible ! Adrienne ! C'est toi qui a remplacé mon Semtex par de la pâte à modeler ?

Adrienne

(en aparté en continuant de se balancer, l'air blasé)

Évidemment, je ne voulais pas qu'il envoie au cimetière tous mes prétendants. En plus, si à chaque fois qu'il fait péter une bombe, il y a perd quelque chose, je finirai par n'avoir plus que sa tête à promener dans un fauteuil roulant. (*fort*) De la pâte à modeler ? Moi ? Pourquoi j'aurais fait une chose pareille ? Pour qui, tu me prends, Jules ? De la pâte à chou, passe encore... Mais de la pâte à modeler... Hein ? Qu'est-ce que tu dis ?

Jules

Il revient dans la pièce avec sa bombe artisanale.

Je dis rien. Ça chamboule tous mes plans cette histoire de remplacement de Semtex. Comment on va sortir d'ici ? Si ça se trouve c'est ce moins que rien de voisin qui a fait le coup. Je vais le finir celui-là.

Adrienne

"Qui a fait le coup" ? Quel coup ? Notre pauvre voisin, il ne pourrait pas faire de mal à une mouche depuis le coup que toi, tu lui as fait...

Jules

Il fera plus de mal à une mouche... et il ne te fera plus de bien non plus. Faut pas me prendre pour un jambon. Je sais bien ce que tu faisais avec lui dans l'appentis du jardin. Je peux bien te le dire maintenant qu'on va finir écrasés par les météorites. T'aurais dû sauter avec lui quand j'ai fait péter ma bombe. Voilà, c'est dit.

Adrienne

(*horriifiée*) Tu as voulu m'assassiner parce que je prenais des cours particuliers de botanique bio et compagnie avec LE grand spécialiste ? Je n'en reviens pas... Plus jaloux, tu meurs ! Mon pauvre vieux... (*gros craquement*) Si tu n'étais pas sourd comme un pot, tu te rendrais compte qu'il n'y a plus de garage. Retourne-toi, Jules !

Jules

Plus de garage ? Merde ! Mon Aston Martin ! Comment on va faire pour fuir cet endroit, sans voiture ? Et d'abord je ne suis pas sourd, je filtre, c'est pas pareil. Mais ne change pas de conversation, pourquoi pendant vos cours de botanique bio, vous étiez nus dans l'appentis ?

Adrienne

Je suis désolée pour toi, mais tes neurones te jouent des tours. C'était une hallucination ou un fanfan... Comment est-ce qu'on dit ? Un fantasmeuh, comme les vaches quand elles se coincent les cornes dans la porte... (*gros craquement*) Maintenant, on n'a plus de cuisine. Tant mieux, je ne ferai plus la popote. Regarde donc, Jules ! Je te dis qu'on n'a plus de cuisine.

Jules

Foutu pour foutu, autant finir en beauté. (*Il sort une télécommande de sa poche avec un bouton rouge*). J'enclenche le processus d'autodestruction.

Adrienne

(*se lève précipitamment de son fauteuil à bascule et trotte vers la sortie*) Au lieu de raconter des sornettes, tu ferais mieux de regarder au-dessus de ta tête. Hein ? Qu'est-ce que tu dis ?

Jules

Je dis rien. Qu'est-ce qu'il y a au-dessus de ma tête ? (*Il lève la tête*). Merde. Le plafond commence à céder sous le poids de météorites. Adrienne où tu vas comme ça ? On est ensevelis. Tu ne pourras pas sortir. Les portes et les fenêtres sont bloquées. (*Adrienne s'éloigne toujours*). Adrienne, reste ici !

Fin de l'extrait